

**SYNDICALISME** Assemblée générale de FO Santé-Centre hospitalier d'Aurillac.

## Charles Meilhac succède à Francis Swolarski



Charles Meilhac, nouveau secrétaire général FO du centre hospitalier d'Aurillac.

Le syndicat Force ouvrière du centre hospitalier d'Aurillac vient d'élire son nouveau bureau et son nouveau président. Charles Meilhac succède ainsi à Francis Swolarski après six années de mandat.

Une passation de pouvoir qui s'est faite en douceur car bien préparée. « Je dois assurer la suite de Francis et je sais que la tâche ne sera pas aisée. Cette fonction toute nouvelle pour moi suscite à la fois de la joie, de l'excitation, mais aussi de l'appréhension ».

### FO en ligne de mire ?

Ému par cette élection, le nouveau secrétaire a cependant été très ferme quant à sa démarche à venir, dans un contexte très compliqué au centre hospitalier d'Aurillac. « J'aime les challenges et je vais tout faire pour réussir et rendre un travail de qualité. Mais il faudra se dire les choses. La bataille ne doit pas se faire entre nous, mais devant la direction quand elle se justifie, notamment dans une période d'austérité, de mauvaises conditions de travail... »

Il citait alors en exemple la visite du directeur de l'Agence régionale de santé (ARS) « qui fait miroiter un bel avenir et qui n'est pas inquiet sur le devenir de l'hôpital. Preuve en est pourtant des fermetures des lits et des suppressions de personnels ! »

Agent de la fonction publique depuis près de 17 ans, Charles Meilhac travaille aux archives médicales. Il a très vite évoqué les rapports entre le syndicat et la direction de l'hôpital, appuyé en cela par Jean-Vincent Boudou,

secrétaire de l'UDFO. « J'ai été averti d'une attitude stigmatisante au sein de la structure. Ce matin, j'avais une assemblée générale avec les municipaux d'Aurillac qui m'ont fait remonter exactement le même problème. Alors, est-ce qu'il y a un problème, parce que le maire est aussi président du conseil d'administration de l'hôpital ? Y a-t-il une relation de cause à effet ? On voit que d'un côté comme de l'autre, le syndicat FO n'est vraiment pas le bienvenu. Peut-être que l'on n'aime pas ce que l'on dit, mais on va le dire encore plus fort. »

Charles Meilhac annonce que pour « alerter l'opinion publique, on va fixer un jour, à l'EMC, où l'on va expliquer aux familles, aux usagers, aux patients, dans quelles conditions ils peuvent être pris en charge, expliquer la souffrance des personnels, des matériels qui manquent... »

« Et comme on dit les choses, notre syndicat dérange. Nous ne sommes pas anti-direction, loin de là. Mais on veut travailler dans le cadre d'un dialogue social qui n'existe plus. Lorsque des agents demandent des rendez-vous, ils sont systématiquement refusés dès lors que la DRH ou la direction prend connaissance d'un accompagnement par FO. On attend quoi, qu'il y ait un suicide à l'hôpital ? »

« On est face à un directeur qui méprise une organisation syndicale. Et ça, cela s'appelle de la discrimination », lâchera même Jean-Vincent Boudou.

J.-M. A.

## HÔPITAL

### Charles Meilhac élu à la tête du syndicat Force ouvrière

Charles Meilhac a été élu, vendredi, secrétaire général du syndicat Force ouvrière du centre hospitalier Henri-Mondor.

Employé au service des archives médicales et jusqu'alors secrétaire adjoint de FO, il succède à Francis Swolarski, qui était à la tête du syndicat depuis six ans.

Sur son bureau, un dossier à traiter en urgence : les relations avec la direction de l'hôpital. « Ma première action va être de solliciter un rendez-vous pour demander ce qui se passe », a annoncé Charles Meilhac au terme de l'assemblée générale. « Il faut rétablir un dialogue social qui n'existe plus. »

Car Force ouvrière se juge victime « d'une attitude stigmatisante au sein de l'hôpital ». « Il est impossible d'obtenir un rendez-vous, une direction qui méprise une organisation syndicale de cette façon, c'est de la discrimination, assène le secrétaire départemental de FO, Jean-Vincent Boudou. Notre syndicat dé-

range, parce qu'il dit les choses. Maintenant ça suffit, nous allons changer de ton. »

Dans un deuxième temps, Charles Meilhac entend proposer à ses troupes une action d'information du public. « Il faut expliquer aux patients dans quelles conditions ils peuvent être pris en charge. »

**« Il faut rétablir un dialogue social qui n'existe plus »**

Entre « des personnels en souffrance », la nouvelle organisation du temps de travail, « qui va supprimer une quarantaine de lits » et « le matériel qui manque », la population aurillacoise « est potentiellement en danger ». Le secrétaire général prévoit donc des actions « pour marquer l'opinion publique ». ■

Isabelle Vochias

isabelle.vochias@centrefrance.com



TRANSITION. Charles Meilhac (au centre) succède à Francis Swolarski (à gauche), qui atteindra dans un an l'âge de la retraite. PHOTO LUCIE PAULUS

# FO s'estime « stigmatisé » par la direction du CH d'Aurillac

La Voix du Cantal le 2 février 2017

C'est dans un contexte de tensions entre Force Ouvrière et la direction du Centre Hospitalier d'Aurillac que le syndicat FO a procédé à l'élection de son bureau. Charles Meilhac, élu secrétaire général, succède ainsi à Francis Swolarski à l'issue du vote des membres du bureau. Le nouveau secrétaire général a assuré sa volonté de « montrer que FO se battra toujours aux côtés des agents », avant d'ajouter qu'il souhaite organiser une rencontre avec la direction de l'hôpital, estimant qu'il y a une « stigmatisation de notre syndicat ». Le nouveau secrétaire général déplore en effet de nombreux rendez-vous refusés par la direction pour leurs différentes revendications concernant le mal-être du personnel hospitalier, la nouvelle charte du temps de travail, la suppression de nombreux lits ou encore la diminution de l'offre de soin due au Groupement Hospitalier de Territoire (GHT).

« Nous sommes un syndicat qui dérange. On n'est pas anti-direction, on veut simplement recréer un dialogue social qui reste toujours en suspens, regrette Charles Meilhac.



Lors de l'Assemblée générale du syndicat, Charles Meilhac a été élu secrétaire général

La moindre des choses est de nous recevoir. La direction ne peut pas continuer de nous oublier ». Le syndicat a tenu à alerter notamment sur la souffrance vécue par le personnel et la suppression de jours de repos avec la nouvelle charte du temps de travail. « Il y a des arrêts maladie de plus en plus fréquents et de plus en

plus longs car les agents sont épuisés. C'est l'usine, il faut faire du chiffre... », déplore Charles Meilhac. Dans le viseur du syndicat également : la suppression de plus de 40 lits avec le Groupement Hospitalier de Territoire. « Cela met clairement la population en danger ». Force Ouvrière compte également mener des actions d'informa-

tion auprès des patients et des familles pour « expliquer comment la prise en charge s'effectue avec un personnel en souffrance », a souligné Charles Meilhac, tout en assurant que si la direction refusait encore le dialogue, d'autres préavis de grève pourraient être lancés.

L.P